L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er JUIN 1860.

G. P. WEISSE, N. DUPOUR, N. DUTERGER, S. HARRY — Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN, 1er JUIN.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On passera aux portaines.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bierbe & Lecomont, 49 Chartres—Habillements et chaussures.

Par D. E. Morphy, à Pontrepôt Brooklyn, à Algercau Annal, au No 67 rue des Magasins—Tabac.

Par Bierbe & Lecomont, à 10 heures, à leur magasin d'encan No 49, rue de Chartres—quelques meubles avaisses.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 66 Vieille Levee—Liqueurs assorties, vermouth, vin, eau de vie, etc.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

LA DISCIPLINE DANS LES ÉCOLES.

Plusieurs journaux de la ville se sont précoupés d'une opinion exprimée par le juge de la Cinquième Cour de District dans une affaire Holmes vs McGregor. La loi, a dit le magistrat, ne permet pas à un professeur même avec l'autorisation des parents de frapper un élève arrivé à l'âge de 14 ans.

Aussitôt les confrères crient au scandale, et semblent considérer comme inévitables la fermeture des écoles et le départ en masse des professeurs indignés de cette atteinte portée à leur pouvoir. Nous aimons à penser pour l'honneur de nos écoles publiques que ces craintes sont chimériques, et nous avons assez bonne opinion de l'intelligence des professeurs pour croire qu'ils ne déserteront pas leur poste pour si peu de chose.

Il est étrange, dans un pays de progrès et de lumières comme l'Amérique, de voir persister si longtemps certains préjugés de tradition anglo-saxonne. La correction manuelle dans les écoles est comme le fouet dans l'armée, comme la *cobbe* dans la loi, une institution d'origine anglaise. C'est un vieux reste de barbarie emprunté à la législation romaine, qui donnait au chef de famille droit de vie ou de mort sur sa femme et ses enfants. Les auteurs *humoristes* aiment tout simplement de piquantes descriptions sur la manière dont le fouet est administré aux élèves insoumis. De grands garçons de vingt ans sont exposés à cette peine dégradante aussi bien que les petits enfants. Si c'est là ce que désirent voir perpétuer dans la libre Amérique les partisans de la *famule*, ils devraient pour cette logique, se faire aussi les avocats du chat à neuf queues et du pugilat.

Un des écrivains, qui vient de s'élever contre la sentence du juge, paraît croire que l'article du Code Civil autorise les châtiments corporels. Il fait qu'il ignore entièrement la législation française et ses tendances pour avoir émis une pareille assertion. Sans doute la loi a jugé à propos de ne pas d'intervenir dans la discipline domestique du père de famille envers ses enfants en bas âge. La justice se contente dans ce cas de réprimer les excès.

Mais en France comme en Louisiane, la loi accorde au professeur les corrections manuelles. Le code pénal français a prévu le cas où le père ne pourrait parvenir à dompter le caractère rebelle d'un de ses enfants et elle lui donne alors le droit exhorbitant de le faire enfermer jusqu'à l'âge de vingt ans dans une maison de correction. Pour avoir prêtée cette mesure rigoureuse au droit de correction manuelle du père, l'auteur de la législation adoptée à de bien graves et de bien puissantes raisons.

C'est qu'en effet frapper un enfant de plus de douze ans et dont la volonté est déjà développée, c'est aller contre le but même qu'on se propose. Si l'enfant est doux et timide, il est incapable de résoudre à ces moyens énergiques de répression. S'il est fier ou entêté, on ne fera de lui que un révolté, ou un incorrigible accroître son obstination. Il cédera à la force peut-être mais sans être convaincu. Il faut remarquer que l'éducation actuelle en développant rapidement l'esprit des enfants hâte aussi le développement de leurs sentiments. L'enfant qui a été déjà punissiné aux récits historiques de l'histoire, ne peut rester passivement la main ou le dos aux coups de bâton.

Dira-t-on qu'il est impossible de gouverner les écoles sans ces moyens brutaux ! L'exemple de la France et de certains collèges du Nord est là pour prouver le contraire. On peut obtenir une obéissance et une discipline parfaite sans recourir au fouet ni à la fronde. Crot-on que les élèves qui élève déjà grand et son maître avant les heureuses influence sur l'esprit des classes? Il est si vrai qu'il n'y a pas des enfants de 14 ans assez pervers pour aller à l'école avec une arme, ne voit on pas qu'autoriser le professeur à les frapper serait provoquer un scandale affligeant ! Ne trouve t-on rien de mieux à opposer à la frénésie presque de l'enfant que la brutalité légale du maître !

Lorsque en France, un enfant montre un caractère intraitable et rebelle à tout, le père l'enfermerait comme incorrigible aux défauts de caractère l'enfant joint un vice, il le fait enfermer dans une maison de correction, et c'est là qu'on se charge de le punir. Heureusement ce sont là des anomalies rares parfois, et en n'y permettant convenablement les hommes, dont la mission est d'élever les enfants, réussiront toujours, à le sont intelligents, à en faire obéir.

On comprend vaisement de défendre la fémie en disant que c'est une correction manuelle insignifiante. Ce n'est pas tant le mal physique que nous redoutons de son application que le mal moral. Presque tous les professeurs conviennent que les élèves craignent moins ce qui blesse la fierté qu'une peine qui les rend honteux, puisqu'elle donne lieu à des résistances ! Le professeur qui voit son autorité résister à l'application de cette peine ne cède pas alors de ne pas perdre son autorité aux yeux de sa classe, et si l'enfant ne rêde pas de soin ou le d'en rendre une lutte sauvage, dont le scandale est inévitable à la discipline de toute l'école.

Il ne faut avec l'enfants ni excès d'indulgence, ni excès de sévérité. Nous connaissons un excès qui pèse dans les écoles publiques pour avoir que les moyens dont disposent les professeurs sont souvent insuffisants. Mais les excès qui des règlements additionnels combineraient facilement la lacune. On pourrait par exemple substituer à la fémie une chose du samedi, tenue sous à Rodi ; ou les deux peines ou par un simple arrêt à laquelle chaque principal enverrait les élèves qui auraient subi un certain nombre de réprimandes pendant la semaine.

Lorsque de partager l'opinion de nos confrères sur la décision du juge de la Cinquième Cour, nous la croyons fondée sur la loi et la morale, et l'abolition des châtiments corporels dans les écoles est rechercher avec raison, non seulement dans l'intérêt des enfants mais aussi pour la dignité de l'enseignement public.

MEETING REPUBLICAIN.—Il doit y avoir ce soir à la salle des Odd Fellows un meeting en faveur de la réforme dans l'administration des affaires de la ville, et de l'élection au poste de maire de M. Alexandre Grailhe. On entendra le candidat lui même, M. Grailhe, ainsi que plusieurs orateurs distingués, entre autres MM. Alexandre Walker et John Claiborne.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'invitation adressée à tous les citoyens d'assister à cette réunion, invitation qu'on trouvera dans nos colonnes d'annonces.

RÉPARTITION.—Nos dépêches par l'*Arabia* portaient que le stock de coton au Havre était de 300,000 balles. Bien que nos lecteurs n'aient pu être trompés par cette erreur du télégraphe nous donnons le chiffre exact que nous trouvons dans les journaux de Louisville. Le stock était de 230,000 balles, les ventes de la semaine avaient été de 8,000. La très ordinaire Nouvelle-Orléans était cotée 4 1/8 francs et le bas à 94.

DERNIÈRES NOUVELLES DE LA SICILE.—L'*Arabia* a apporté des nouvelles de Palermo jusqu'au 11 mai.

Dans la matinée de ce jour, dans cinq églises à la fin de la messe des cris de vive l'Italie, vive la liberté ont été poussés. Le soir plus de 10,000 personnes tellement des rassemblements. La police n'a pu disperser les groupes et les troupes ont tiré sur le peuple, qui tué quatre personnes et en ont blessé dix. Il y a en plusieurs arrestations.

Garibaldi a lancé des proclamations pour appeler à la révolte les Romains et les Napolitains. On craint à Naples que l'insurrection éclate.

Une dernière dépêche annonçait que Garibaldi marchait sur Palerme.

Le ministre français à Naples a fait demander quatre vaisseaux de guerre, qui lui ont été envoyés.

Le bruit courait en France qu'un nouvel emprunt allait être contracté en prévision d'une guerre.

Florence il y a eu une certaine agitation par suite de l'apparition de placards en faveur du Grand Duc et de bruits de complots.

Les chambres prussiennes ont voté par 315 voix contre 21 en faveur d'un projet du gouvernement portant un crédit pour le cas de guerre.

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE.—Nous avons reçu le numéro de mai de cet intéressant recueil. Il contient encore autres articles un mémoire du docteur Délary sur la fièvre jaune des Antilles, un article sur le scrap et un autre sur les accouchements en Angleterre.

ACTE PERPÉTUEL.—Rousset & Génin, 82, rue du Canal, près Chartres, viennent de recevoir un assortiment complet d'articles de pêche.—Voir aux annonces.

VICTIMES DU PUGILAT.—Le 12 avril Thomas Woodgate et Charles Dixon ont en un combat à la boxe près de Londres, qui n'est terminé par la mort de Dixon. Le 30 avril George Henry, Tyler et Thos Miller ont vidé une querelle qu'ils avaient à Brooklyn, et l'on a emporté du ring le cadavre de Miller. Voilà le prix d'un amusement que les grands journaux anglais qualifient de noble et de national.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

CONGRÈS.

Washington, 31 mai—Le comité-joint, composé de MM. Johnson de Tennessee, Johnson de l'Arkansas, Hunter, Grow, Thomas et Lovejoy, s'occupe de l'examen du bill du foyer.

Les membres de ce comité se sont pas d'accord sur les deux parties du bill.

On a soumis à près de 200,000 exemplaires de la réponse de M. Benjamin à M. Douglas. Les amis de M. Douglas expédient à profusion des documents en sa faveur.

Washington, 31 mai—M. Reynolds a rapporté de nouveau, au nom du comité judiciaire, le bill présenté au sénat pour le renvoi à la colonie de Liberia en Afrique des nègres émigrés sur le *Wildfire* par le steamer *Mohawk*—Ce bill a été mis à l'ordre du jour pour être pris en considération.

Ce soir, à une heure avancée, on a discuté le bill pour une imprimerie du gouvernement.

Après des débats animés qui ont occupé la plus grande partie de la soirée, on a passé au vote qui a produit le résultat suivant : Pour, 129, contre, 56.

Washington, 31 mai—M. Mildell a présenté au Sénat, au nom de la majorité du comité d'investigation sur les dépenses de l'impétueuse public que, un rapport qui déclare que le président Buchanan ignorait les transactions faites par l'imprimeur du gouvernement—il condamne en même temps le système d'impression publique, tel qu'il existe.

Le rapport pèse sévèrement sur le témoignage de M. Wendell.

M. King, dans son rapport de la minorité, dit que le témoignage prouve que de fortes sommes ont été payées à l'imprimeur public pour acheter des journaux du parti, et pour influencer les élections. Le rapport dit de plus que ces paiements étaient connus et protégés par le président.

La prise en considération du sujet a été renvoyée à demain.

LETTRE DE L'HON. EVERETT.—Boston, 31 mai—La lettre par laquelle l'hon. Everett accepte la candidature à la vice-présidence des États-Unis est très-longue. Elle fait l'assemblée de ratification qui doit avoir lieu ici

Démonstration à Philadelphie.

Philadelphie, 31 mai—Une démonstration indépendante en l'honneur du gouverneur Houston a été proposée pour le 4 juillet prochain.

Arrivée d'un steamer à New-York

New York, 31 mai—Le steamer *Nebraska* venant de la Havane, est arrivé ici aujourd'hui, les nouvelles de ce port vont jusqu'au 27 courant.—Le marché au sucre était animé. Le No 12 était coté 4 8 à 8 5/8 reals.

Dernières nouvelles de Key-West.

Prise d'un négrier.

Pensacola, 31 mai—Le steamer de la malle Galveston, venant de la Havane via Key West est arrivé ici ce matin.

Il a touché à Key West dans la matinée du 26 courant et nous apporte les nouvelles suivantes. On croyait que le négrier qui a été capturé, comme faisant la traite, par le steamer Crusader, était un navire français.

Le Crusader a amené la barque à Key West, laissant les 540 nègres composant son chargement, à la garde du Marshall des Etats Unis, ce qui forme un total de 1,050 africains, pris sur le fait.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

CONGRÈS.

Washington, 31 mai—Le comité-joint, composé de MM. Johnson de Tennessee, Johnson de l'Arkansas, Hunter, Grow, Thomas et Lovejoy, s'occupe de l'examen du bill du foyer.

Les membres de ce comité ne sont pas d'accord sur les deux parties du bill.

On a soumis à près de 200,000 exemplaires de la réponse de M. Benjamin à M. Douglas. Les amis de M. Douglas expédient à profusion des documents en sa faveur.

Washington, 31 mai—M. Reynolds a rapporté de nouveau, au nom du comité judiciaire, le bill présenté au sénat pour le renvoi à la colonie de Liberia en Afrique des nègres émigrés sur le *Wildfire* par le steamer *Mohawk*—Ce bill a été mis à l'ordre du jour pour être pris en considération.

Ce soir, à une heure avancée, on a discuté le bill pour une imprimerie du gouvernement.

Après des débats animés qui ont occupé la plus grande partie de la soirée, on a passé au vote qui a produit le résultat suivant : Pour, 129, contre, 56.

Washington, 31 mai—M. Mildell a présenté au Sénat, au nom de la majorité du comité d'investigation sur les dépenses de l'impétueuse public que, un rapport qui déclare que le président Buchanan ignorait les transactions faites par l'imprimeur du gouvernement—il condamne en même temps le système d'impression publique, tel qu'il existe.

Le rapport pèse sévèrement sur le témoignage de M. Wendell.

M. King, dans son rapport de la minorité, dit que le témoignage prouve que de fortes sommes ont été payées à l'imprimeur public pour acheter des journaux du parti, et pour influencer les élections. Le rapport dit de plus que ces paiements étaient connus et protégés par le président.

La prise en considération du sujet a été renvoyée à demain.

LETTRE DE L'HON. EVERETT.—Boston, 31 mai—La lettre par laquelle l'hon. Everett accepte la candidature à la vice-présidence des États-Unis est très-longue. Elle fait l'assemblée de ratification qui doit avoir lieu ici

Démonstration à Philadelphie.

Philadelphie, 31 mai—Une démonstration indépendante en l'honneur du gouverneur Houston a été proposée pour le 4 juillet prochain.

Arrivée d'un steamer à New-York

New York, 31 mai—Le steamer *Nebraska* venant de la Havane, est arrivé ici aujourd'hui, les nouvelles de ce port vont jusqu'au 27 courant.—Le marché au sucre était animé. Le No 12 était coté 4 8 à 8 5/8 reals.

Dernières nouvelles de Key-West.

Prise d'un négrier.

Pensacola, 31 mai—Le steamer de la malle Galveston, venant de la Havane via Key West est arrivé ici ce matin.

Il a touché à Key West dans la matinée du 26 courant et nous apporte les nouvelles suivantes. On croyait que le négrier qui a été capturé, comme faisant la traite, par le steamer Crusader, était un navire français.

Le Crusader a amené la barque à Key West, laissant les 540 nègres composant son chargement, à la garde du Marshall des Etats Unis, ce qui forme un total de 1,050 africains, pris sur le fait.

CHRONIQUE LOCALE.

ÉCOLES PUBLIQUES DU 2me DISTRICT.—A la dernière séance de la Direction des Ecoles Publiques du Deuxième District, il a été décidé que à dès, pour d'avril, on ne fermera les Ecoles Normales, Centrale et de la Pont de Bayou, dont l'examen a été fixé pour ce jour.

Le Professeur a été autorisé à nommer un conducteur chargé de diriger un employé supplémentaire pour une maison d'école, et aura le pouvoir de l'adopter.

Les membres dont les noms suivent ont été nommés pour une maison d'école, et aura le pouvoir de l'adopter.

Les membres dont les noms suivent ont été nommés pour une maison d'école, et aura le pouvoir de l'adopter.

Ecole supérieure des demoiselles, F. D. Bench
de la rue St-Anne, ... J. Dillonde
des J. Robertson et Henry, J. D. Fraboe
des Bassi et Bourbon, ... F. Duplessis
de la rue de Pilodial, ... F. Duplessis
de la rue de Quartier, ... A. Dupre
de la rue Claiborne, ... J. Dupre
du Chemin du Bayou, ... L. F. Massal
du Pont du Bayou, ... C. Morel.

INSTITUTION COLLEGIALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.—Une cérémonie intéressante a lieu aujourd'hui dans la cour de cet établissement, dont l'ancienne réputation a été si dignement maintenue par Monsieur le Directeur Mme Lucquet. Des exercices nombreux et variés ont permis aux familles et aux amis des élèves de juger de l'importance des progrès réels. Les langues modernes et la musique ont été l'objet de nous tout particulier, et nous avons été surpris d'entendre une petite comédie française. Les enfants de Nous, ne pas oublier que la plus sympathique, avec une facilité d'élocution remarquable.

Indépendamment des récitations anglaises, françaises et allemandes, il y a eu plusieurs compositions, qui ont montré de fortes études dans les deux langues anglaise et française. Des solos de piano et de chant, des duos et un chœur ont varié les exercices et excité à diverses reprises les applaudissements. Le chœur a dû se répéter pour plusieurs morceaux, et nous regrettons que nos occupations nous aient forcé de quitter avant la fin de cette charmante fête de famille.

LES RECORDS.—John Nugent et Abraham Russell qui ont à courir ensemble, sur 1 à 11 heures, dans le port de M. Simon, rue du Camp, et sur qui plusieurs paris sont en suspens, seront en interrupteur aujourd'hui.

James Casey, Bridget Curley et Ann Robinson, que Mouvant, ont été arrêtés à la demande de John Murtagh, leur voisin, qui les accuse de l'avoir battu, et dit que Casey l'a assailli à main armée.

Mme Higgins, accusée de débit de liqueurs à des enfants, a été remise à la demande de l'officier qui avait porté la plainte.

John Kirby, qu'un affidavit accuse d'avoir insulté et menacé Peter Gaudin, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution le 19 de courant.

—M. J. B. Sarpers, depuis du cercueil, a accusé Philippe Bary, officier de police du Deuxième District, d'avoir assommé Jean Paul Schender, mort, sur, dans la rue Bourgogne. Des amis de la victime se sont présentés au bureau du recorder Bandt et ont donné le nom qu'on vient de lire.

Mary Mc Caffrey, qui avait insulté et assailli Margaret Williamson, a fourni un cautionnement de 0.300 pour répondre de sa bonne conduite.

Louise Parker qu'on soupçonne avoir commis un vol de chemises-du plastron, a été acquittée, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

James Scott et James Wallace ont été condamnés à un mois de workhouse pour vol et escroquerie aux logements.

ESCAPE SERVANTS.—Hier matin, à sept heures, un wagon à quatre roues, tiré par deux chevaux que conduisait Simon Newbold, retournait à l'amenée en Villeret et Pontmagne Carondelet, le fouet survenu en entrant de couleur libre, âgé de trois ans et demi, et l'une des roues lui passa sur l'épaule gauche.

Newbold n'a vait pas vu l'enfant, croyant ce cas qu'il pèse avoir été passé.—L'officier F. Falcon a arrêté Newbold qui est en prison, le Dr. Delery ne pouvant dire leur que l'enfant soit hors de danger.—

Le cocher a offert de payer tous les frais de modernité.

CHALATA—John Mathers, domicilié à l'encaisseur Hayades et Polymnie, a saisie hier Thomas Gilles employé au "Steam Bakery", du vol présumé de plusieurs bouteilles dans la cuisine de l'enfant du plaignant.

Le petit garçon jouait dans le moment sur le trottoir.—Gilles a été incarcéré. L'instruction aura lieu le 18, du courant.

(COMMUNIQUÉ.)

Au rédacteur de l'*Abeille*.

Monsieur,—Votre article de ce matin signale avec raison le mouvement qui s'est fait dans l'opinion publique. La protestation générale se tournera vers les élections prochaines et chaque propriétaire, chaque négociant, trouvant chez ses voisins unanimité d'avis sur la question de la réforme et sur le remède à y apporter, commence à prendre confiance et à espérer en triomphant du vieux et longtemps abusé. Il est à regretter que les citoyens ne se soient pas entendus plus tôt pour former une liste complète de candidatures indépendantes, qui pissent rallier les suffrages de tous les hommes intéressés à l'honneur et à la prospérité de la ville Mais il est une candidature, qui plus que toutes les autres pèse son importance, c'est celle de Maire, et sur celle-ci il est facile de s'entendre et de l'emporter en réunissant plusieurs milliers de votes sur un nom irréprochable à tous les points de vue.

Le Maire est le premier magistrat de la ville. Il possède, en vertu de la charte de 1850, des pouvoirs extraordinaires, qui lui donnent la plus grande latitude de faire le bien, s'il le veut réellement. Il nomme la police et peut nommer par de bons choix et une rigoureuse sévérité la sécurité de nos personnes et de la préservation des vies. N'y eût il pour lui d'autre rôle à remplir, qu'il serait déjà d'une importance vitale de désigner pour ce poste un homme à la hauteur d'une pareille mission. Mais l'influence du Maire sur toutes les autres questions ne peut être niée. Si indépendamment de l'emporter, l'année dernière, la possession, confiée à M. le capitaine Russel à la suite de cette ambassade, aux pseudes presque impuissantes de Pierre Soulé, pour nous épargner des ennuis et des dépenses de l'Angleterre et volontiers nous en tourmenter de la marine, mais nous sommes encore trop volontiers de l'Angleterre et de la France, qui ne nous ont pas vendu à un point tel qu'elle puisse commettre à prendre part à une conférence européenne en simple qualité de témoin.

"La conduite tenue par le cabinet anglais dans cette affaire a été de la même dignité et loyauté que celle du cabinet français. Le Maire a pu rassurer. Tous les moyens justifiables ont été employés pour dissuader de l'annexion, et lorsqu'il a été décrété, par les Etats-Unis, que ce mouvement-là pas exécuté qu'il le regardait comme un malheur pour l'Europe et comme un procédé qui ne faisait pas honneur à la France

"Le ministère a fait un dernier effort pour mettre la Suisse autant que possible dans la position indépendante de la traité de Vienne.

"Nous croyons que le lac de Genève sera le point sur lequel roulera la discussion. A moins que le général de ce lac ne soit complétement en la possession de la Suisse, le but du traité de 1815 ne sera pas atteint et la position de la Suisse sera gravement compromise. La neutralisation du lac serait une mesure illusoire. La France ne peut pas laisser une place forte en face de Genève, sous peine d'une amende de 3.000 pour chaque infraction, pouvant de plus 2.000 pour chaque infraction, pouvant de plus 2.000 de ladite somme devront être versés dans le trésor de la ville, et 2.000 devront être payés au dénonciateur.

M. Bierbe fit la motion de disposer la saisie réexécutoire sur le bureau du président.

M Markey demanda l'appel nominal sur cette motion.

Qui donne le résultat suivant

Ont MM. Bartbe, Derbie, Delbaude, Herman, Lewis, PLACE, Sykes et Wilson—10.

Non—MM. Andrews, Boles, Forbes, Mackey Nixon, Philbrick, Sumpter et Watkins—8.

Les voix étant également partagées le président le Dr Alpuente appuya la motion de M. Bierbe, et la résolution fut déposée définitivement sur le bureau.

Je certifie que l'extrait ci-dessus de la séance du Board des Assistants Aldermen du 1 décembre 1859, est conforme à l'original.

JAS A HOPKINS,
Secrétaire du Board des Assistants Aldermen.

L'on a prétendu ainsi que M. Place avait vu en eu l'exact d'une ordonnance pour fermer le dimanche les cafés, les cabarets, les salons de bière, etc.

L'ordonnance à laquelle on fait allusion a été adoptée par le Conseil des Aldermen, le 18 décembre 1858. A cette époque, M. Place n'était plus membre du Conseil, il était qu'il avait donné sa démission le 12 juin de la même année.

De ce côté qu'à l'époque de l'adoption par le Board des Aldermen, le 18 décembre 1858, d'une ordonnance pour fermer le dimanche les cafés, les cabarets, les salons de bière, etc., M. Place ne faisait plus partie du Conseil, attendu qu'il avait donné sa démission le 12 juin de la même année.

Ch. CLAIBORNE,
Secrétaire du Board des Aldermen.

LA CONSOMMATION DU TABAC.—Nous empruntons aux *Hebdomadaire Mercantiles* les détails suivants, relatifs à la consommation du tabac dans le monde entier

L'Angleterre consomme annuellement près de quinze millions de kilogrammes de tabac, sans compter des quantités considérables que la contrebande introduit dans le pays. Depuis dix ans la consommation anglaise a augmenté d'un quart. Il y a à Londres 125 commissaires préposés spécialement chargés de la vente du tabac, 99 fabricants et 1.658 boutiques de détail. Les différentes parties de cette fabrication occupent 7890 ouvriers. Il n'y a pas, dans tout le Royaume Uni moins de 252,000 boutiques de vente de tabac au détail.

"Sur le continent, la consommation et les dépenses qui y sont inférieures proviennent des populations tout à fait différentes de celles de l'Angleterre, si on s'égard à la proportion de la population. Hambourg brûle 40,000 cigares par jour, et sa population ne dépasse guère 150,000 habitants. 17,000 personnes des femmes et des enfants pour la plus grande partie sont employées à cette fabrication, qui produit annuellement 150 millions de cigares. En Danemark, la consommation annuelle arrive à l'énorme proportion de près de deux kilogrammes par tête de la population entière, et en Belgique la proportion est encore plus grande : elle dépasse deux kilogrammes. En Amérique, enfin, on calcule que tous ceux qui font usage du tabac, soit pour le fumer, soit pour le priser, ou même pour le chiquer, consomment annuellement au moins 20 millions de tonnes de tabac, c'est à dire autant que 10 millions d'Anglais consomment de plus.

"Dans l'empire turc, la production totale du tabac est évaluée à 37.000.000 kilogrammes, dont quantité, on n'en consomme guère qu'un tiers dans le pays, le reste passe par le port de Valo, en vrai en Grèce et dans les autres parties de l'Europe.

Nouvelles Diverses.

—On lit dans la chronique scientifique de la *Patrie* : "On ne retirera point de la circulation et on ne donnera point, comme on en avait le projet, un tiers plus bas à la monnaie d'argent français, afin de l'empêcher d'être occupée par nos voisins, qui trouvent de gros bénéfices à les refondre. On vient de découvrir en Californie un gisement de plomb argentifère d'une étendue prodigieuse. La proportion d'argent dans ce minerai est au moins de 25 p. c. Chaque tonne contient, par conséquent, pour 50,000 fr. de cet métal et se vend déjà à Londres 25,000 fr. Enfin, le travail d'extraction serait facile, de grandes associations financières se formeraient pour l'exploitation du *placer*, avant peu on pourrait combler le vide d'argent qui se fait sentir en Europe, et on ramènerait ainsi à un état normal les rapports de la valeur de ce métal avec l'or.

—Les fonderies de canons en Angleterre travaillent en ce moment jour et nuit pour couler une prodigieuse quantité de canons Armstrong de tous calibres, depuis des pièces de six jusqu'à des pièces de cent. On compte cette année obtenir 1200 pièces presque entièrement du calibre le plus fort. Depuis 9 mois que ces fonderies fonctionnent, 48 batteries de campagne ont été complétement équipées, ainsi que 200 pièces de 48 pour la marine; un grand nombre de pièces de calibre de 100 sont avancées et seront disponibles le 1er août prochain.

—Charles de Radio, qui est revenu récemment à Londres, écrit au *Morning-Star* pour répondre à des soupçons dont il avait à se justifier. Le *Star* l'avait accusé de faire sécrets de ses compatriotes le métier d'espion. De Radio lui répond en invoquant l'indigence dans laquelle il se trouve. Il menace qu'il publiera prochainement ses aventures.

—Le journal le *Cercle de Famille* contient la lettre suivante, signée par le docteur N., en date de Moscou, le 25 mars 1860 :

"Le célèbre mine d'Ala Pasteurs a mis au monde un phénomène curieux pour le public et intéressant pour la science. Elle est accouchée d'un fils que j'ai eu l'occasion d'examiner.—L'enfant, complétement formé, a la tête couverte de cheveux épais et assez gros, qui descendent sur le front jusqu'au yeux, où ils deviennent plus soyeux; l'oreille gauche est formée régulièrement. l'oreille droite est plate, presque sans hélice; les deux oreilles sont couvertes de longs poils, sans lèpe et contournées. Sur la lèvre supérieure, et sur la partie postérieure des joues, on voit paraître des moustaches et des favoris comme chez un jeune homme. Même développement de cheveux sur le dos.

"Toutes les parties du corps sont bien proportionnées; les dimensions sont les mêmes que chez les enfants de race européenne. La peau est blanche; la face un peu virile. La conformation de la mère rendant impossible un accouchement naturel, il a fallu avoir recours aux moyens que donne la science, et l'enfant n'a vécu que 36 heures. Dans le corps de la mère, nous avons trouvé une grande réunion de syphilis analogues à ceux de la race supérieure des éléments; dans celui de sa progéniture, il y a eu certainement une analogie plus complète de formes, de la couleur de la peau et de l'organisation intérieure avec les enfants de la race humaine. Il est à regretter que les citoyens ne se soient pas entendus plus tôt pour former une liste complète de candidatures indépendantes, qui pissent rallier les suffrages de tous les hommes intéressés à l'honneur et à la prospérité de la ville Mais il est une candidature, qui plus que toutes les autres pèse son importance, c'est celle de Maire, et sur celle-ci il est facile de s'entendre et de l'emporter en réunissant plusieurs milliers de votes sur un nom irréprochable à tous les points de vue

Le Maire est le premier magistrat de la ville. Il possède, en vertu de la charte de 1850, des pouvoirs extraordinaires, qui lui donnent la plus grande latitude de faire le bien, s'il le veut réellement. Il nomme la police et peut assurer par de bons choix et une rigoureuse sévérité la sécurité de nos personnes et la préservation des vies. N'y eût il pour lui d'autre rôle à remplir, qu'il serait déjà d'une importance vitale de désigner pour ce poste un homme à la hauteur d'une pareille mission. Mais l'influence du Maire sur toutes les autres questions ne peut être niée. Si indépendamment de l'emporter, l'année dernière, la possession, confiée à M. le capitaine Russel à la suite de cette ambassade, aux pseudes presque impuissantes de Pierre Soulé, pour nous épargner des ennuis et des dépenses de l'Angleterre et volontiers nous en tourmenter de la marine, mais nous sommes encore trop volontiers de l'Angleterre et de la France, qui ne nous ont pas vendu à un point tel qu'elle puisse commettre à prendre part à une conférence européenne en simple qualité de témoin.

"La conduite tenue par le cabinet anglais dans cette affaire a été de la même dignité et loyauté que celle du cabinet français. Le Maire a pu rassurer. Tous les moyens justifiables ont été employés pour dissuader de l'annexion, et lorsqu'il a été décrété, par les Etats-Unis, que ce mouvement-là pas exécuté qu'il le regardait comme un malheur pour l'Europe et comme un procédé qui ne faisait pas honneur à la France

"Le ministère a fait un dernier effort pour mettre la Suisse autant que possible dans la position indépendante de la traité de Vienne.

"Nous croyons que le lac de Genève sera le point sur lequel roulera la discussion. A moins que le général de ce lac ne soit complétement en la possession de la Suisse, le but du traité de 1815 ne sera pas atteint et la position de la Suisse sera gravement compromise. La neutralisation du lac serait une mesure illusoire. La France ne peut pas laisser une place forte en face de Genève, sous peine d'une amende de 3.000 pour chaque infraction, pouvant de plus 2.000 de ladite somme devront être versés dans le trésor de la ville, et 2.000 devront être payés au dénonciateur.

M. Bierbe fit la motion de disposer la saisie réexécutoire sur le bureau du président.

M Markey demanda l'appel nominal sur cette motion.

Qui donne le résultat suivant

Ont MM. Bartbe, Derbie, Delbaude, Herman, Lewis, PLACE, Sykes et Wilson—10.

Non—MM. Andrews, Boles, Forbes, Mackey Nixon, Philbrick, Sumpter et Watkins—8.

Les voix étant également partagées le président le Dr Alpuente appuya la motion de M. Bierbe, et la résolution fut déposée définitivement sur le bureau.

Je certifie que l'extrait ci-dessus de la séance du Board des Assistants Aldermen du 1 décembre 1859, est conforme à l'original.

JAS A HOPKINS,
Secrétaire du Board des Assistants Aldermen.

L'on a prétendu ainsi que M. Place avait vu en eu l'exact d'une ordonnance pour fermer le dimanche les cafés, les cabarets, les salons de bière, etc.

L'ordonnance à laquelle on fait allusion a été adoptée par le Conseil des Aldermen, le 18 décembre 1858. A cette époque, M. Place n'était plus membre du Conseil, attendu qu'il avait donné sa démission le 12 juin de la même année.

De ce côté qu'à l'époque de l'adoption par le Board des Aldermen, le 18 décembre 1858, d'une ordonnance pour fermer le dimanche les cafés, les cabarets, les salons de bière, etc., M. Place ne faisait plus partie du Conseil, attendu qu'il avait donné sa démission le 12 juin de la même année.

Ch. CLAIBORNE,
Secrétaire du Board des Aldermen.

LA CONSOMMATION DU TABAC.—Nous empruntons aux *Hebdomadaire Mercantiles* les détails suivants, relatifs à la consommation du tabac dans le monde entier

L'Angleterre consomme annuellement près de quinze millions de kilogrammes de tabac, sans compter des quantités considérables que la contrebande introduit dans le pays. Depuis dix ans la consommation anglaise a augmenté d'un quart. Il y a à Londres 125 commissaires préposés spécialement chargés de la vente du tabac, 99 fabricants et 1.658 boutiques de détail. Les différentes parties de cette fabrication occupent 7890 ouvriers. Il n'y a pas, dans tout le Royaume Uni moins de 252,000 boutiques de vente de tabac au détail.

"Sur le continent, la consommation et les dépenses qui y sont inférieures proviennent des populations tout à fait différentes de celles de l'Angleterre, si on s'égard à la proportion de la population. Hambourg brûle 40,000 cigares par jour, et sa population ne dépasse guère 150,000 habitants. 17,000 personnes des femmes et des enfants pour la plus grande partie sont employées à cette fabrication, qui produit annuellement 150 millions de cigares. En Danemark, la consommation annuelle arrive à l'énorme proportion de près de deux kilogrammes par tête de la population entière, et en Belgique la proportion est encore plus grande : elle dépasse deux kilogrammes. En Amérique, enfin, on calcule que tous ceux qui font usage du tabac, soit pour le fumer, soit pour le priser, ou même pour le chiquer, consomment annuellement au moins 20 millions de tonnes de tabac, c'est à dire autant que 10 millions d'Anglais consomment de plus.

"Dans l'empire turc, la production totale du tabac est évaluée à 37.000.000 kilogrammes, dont quantité, on n'en consomme guère qu'un tiers dans le pays, le reste passe par le port de Valo, en vrai en Grèce et dans les autres parties de l'Europe.

Nouvelles Diverses.

—On lit dans la chronique scientifique de la *Patrie* : "On ne retirera point de la circulation et on ne donnera point, comme on en avait le projet, un tiers plus bas à la monnaie d'argent français, afin de l'empêcher d'être occupée par nos voisins, qui trouvent de gros bénéfices à les refondre. On vient de découvrir en Californie un gisement de plomb argentifère d'une étendue prodigieuse. La proportion d'argent dans ce minerai est au moins de 25 p. c. Chaque tonne contient, par conséquent, pour 50,000 fr. de cet métal et se vend déjà à Londres 25,000 fr. Enfin, le travail d'extraction serait facile, de grandes associations financières se formeraient pour l'exploitation du *placer*, avant peu on pourrait combler le vide d'argent qui se fait sentir en Europe, et on ramènerait ainsi à un état normal les rapports de la valeur de ce métal avec l'or.

—Les fonderies de canons en Angleterre travaillent en ce moment jour et nuit pour couler une prodigieuse quantité de canons Armstrong de tous calibres, depuis des pièces de six jusqu'à des pièces de cent. On compte cette année obtenir 1200 pièces presque entièrement du calibre le plus fort. Depuis 9 mois que ces fonderies fonctionnent, 48 batteries de campagne ont été complétement équipées, ainsi que 200 pièces de 48 pour la marine; un grand nombre de pièces de calibre de 100 sont avancées et seront disponibles le 1er août prochain.

—Charles de Radio, qui est revenu récemment à Londres, écrit au *Morning-Star* pour répondre à des soupçons dont il avait à se justifier. Le *Star* l'avait accusé de faire sécrets de ses compatriotes le métier d'espion. De Radio lui répond en invoquant l'indigence dans laquelle il se trouve. Il menace qu'il publiera prochainement ses aventures.

—Le journal le *Cercle de Famille* contient la lettre suivante, signée par le docteur N., en date de Moscou, le 25 mars 1860 :

"Le célèbre mine d'Ala Pasteurs a mis au monde un phénomène curieux pour le public et

La Salsepareille de Williams
La Salsepareille de Williams
GUERIT DE LA DYSPEPSIE.
La Salsepareille de Williams
GUERIT DES SCROFULES.
La Salsepareille de Williams
Guérit de la leucorrhée.
A rendre à la Nouvelle-Orléans, en gros, en détail, J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et